

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-67-11-rue-du-Bourg.html>



I.D n° 67 : 11 rue du Bourg

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : samedi 13 octobre 2007

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Un ange passe. Cycliste, qui ressemble au facteur, qui lui-même ressemble à **Guy Chambelland**, à propos duquel, dix ans après sa mort, se tient mardi 16 octobre 2007 à Dijon, à la Maison Rhénanie-Palatinat, une table ronde organisée par l'Université de Dijon sur l'initiative de Jacques Poirier. Elle sera suivie en soirée par la lecture : *J'essaie simplement d'exister*, que je donnerai en compagnie d'Yves Jacques Bouin, à la bibliothèque municipale.

Il semble temps de revenir sur une aventure éditoriale et poétique qui féconda tout un pan de la poésie française actuelle et prit naissance à Dijon, ville natale du poète (né en 1927). Il y a cinquante ans en effet (1957), le premier numéro de la revue *Le Pont de l'Épée* était publié, fabriqué avec des moyens de fortune par un imprimeur débutant, au 11 de la rue du Bourg de "*la cité d'Aloysius Bertrand*" comme se plaisait à dire Guy Chambelland, qui consacrait précisément cette première publication à réévaluer le dit Aloysius.

L'anthologie "*C'était hier Et c'est demain*", parue en 2004 chez Seghers, à l'enseigne du *Printemps des Poètes*, retenait l'auteur de *L'oeil du cyclone* et de *Noyau à nu* comme témoin exemplaire de l'activité poétique en la seconde moitié du XXème siècle, et, dans une éclairante postface, Jean Yves Debreuille y soulignait la place importante de "*l'initiative éditoriale menée sous le sceau du Pont de l'Épée*". Et c'est comme un juste retour des choses que je lis, dans un récent numéro d'*Europe* consacré à Frank Venaille (p 151), un bref compte-rendu des retrouvailles de ce dernier avec Bernard Vargaftig en 2001, *sur un banc de pierre, face à l'Yonne* : qu'ont-ils à coeur d'évoquer, ces importants personnages, "*après un silence de près de quarante ans*" ? : rien de plus important que "*du Pont de l'Épée et des poètes qui, alors, comme eux, y publiaient.*"

Rendre justice à l'éditeur, mais aussi faire en sorte que l'éclairage de son travail de découvreur et ses talents de polémiste n'occultent l'oeuvre du poète. C'est l'enjeu de *J'essaie seulement d'exister*, lecture qui donne à entendre principalement des poèmes de Guy Chambelland, auquel est emprunté l'hémistiche qui sert de titre.

Je ne crois pas j'essaie seulement

[d'exister

de nier la nuit basse de parier la lumière

de dérouter l'ennui cet autre moi muet

ce boulanger de ma préhistoire

Je bâtis des poèmes dont je sais au départ

qu'ils deviendront ruines à la dernière

[tuile

et qu'il faudra sans fin recommencer

ce long travail absurde que je croyais

[envol

Je reste seul mais le temps de bâtir

entrouvre sur l'éclair enfermé dans les

[choses

j'avance alors dans un azur de femmes

comme un bateau dans les eaux de la

[mort

Morale élémentaire du poète, ne dirait-on pas ?

Précisions : Revue Europe n° 938 - 939 - Frank Venaille - Juin- Juillet 2007.

Voir aussi : I.D n° 20